

Fiche Pôle Chaussy n°8

Se promener ou randonner pour une sortie d'un dimanche ou d'un jour de fête entre **Chaussy et Vigny**

Réf. Carte IGN n 2313 1/25000
Total de l'ordre de : 21 Km

Villages situés sur le parcours ou à proximité :

Chaussy – Genainville – Maudétour en Vexin – Arthies – Wy di Joli Village – Aavernes – Vigny

Evasions :

Possibilité de randonner en direction d'Auvers sur Oise et le pôle des Tois Forêts
Possibilité de rejoindre l'Axe Central en direction de la Roche Guyon et plus loin, Giverny
Possibilité de rejoindre l'Axe Central en direction de Marines à la découverte de tout le Parc National du Vexin

Informations Touristiques :

CHAUSSY :

Occupé dès l'époque paléolithique et à la période gallo-romaine, le territoire de Chaussy se situe à la limite du pays d'Arthies. Les carrières locales ont fourni les matériaux nécessaires à la construction des maisons du village. Un four à chaux y était autrefois installé. Le nom de la localité apparaît en 690 et celui de la paroisse en 854.

Petit Château « le Couvent » :

Ce château s'élève à l'emplacement de l'ancien couvent des bénédictines de Sainte-Madeleine, fondé en 1160 par le roi Louis VII et ruiné par les Anglais en 1432. Rebâti entièrement par le seigneur de Villarceaux en 1524, il retrouve sa fonction première jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.



Ferme-Manoir de Méré :

Cette ferme est une ancienne dépendance du domaine de Villarceaux. La tour ronde (I. M. H. 1927), qui conserve une partie de sa courtine et son escalier, témoigne d'une fonction défensive, ainsi que les murs, épais de 90 à 95 centimètres



Croix Pattée :

Cette croix figure déjà sur le plan terrier de Villarceaux de 1745. Elle est semblable à la croix de justice implantée à Courcelles-sur-Viosne.



GENAINVILLE :

La présence humaine est attestée à Genainville depuis le premier âge du fer. Les monuments du sanctuaire des Vaux-de-la-Celle, détruits au cours des invasions barbares de 275, servent ensuite de carrière aux populations mérovingiennes. Primitivement appelé Genestivilla, le village, siège d'un prieuré depuis le XII^e siècle, est soumis au pouvoir des communautés religieuses pendant plusieurs siècles. L'abbaye de Jumièges, à laquelle Bathilde, épouse de Clovis II, avait donné les terres de Genainville, y fonde un prieuré qui, en 1575, est cédé à la chartreuse de Bourbon-les-Gaillons par l'archevêque de Rouen, devenu abbé de Jumièges.

Temple :

Le temple, exemplaire unique de lieu de culte à deux cellae, est intégré dans un ancien conciliabulum, lieu de rencontres temporaire des Véliocasses. Cette structure, déjà présente dans la civilisation gauloise, est entretenue et développée par les Romains à dessein de romanisation. Il est probable que l'une des salles ait été dédiée à Mercure et l'autre à sa parèdre gauloise, Rosmerta.



Église Saint-Pierre :

L'église Saint-Pierre comporte deux nefs et deux chœurs, ce qui constitue une particularité. Cette double structure aurait servi à l'origine à séparer les moines des villageois lors des offices. L'édifice communique en effet avec le prieuré par un arc en plein cintre percé dans le mur méridional. Cette hypothèse est cependant controversée par certains historiens, qui mettent l'accent sur le petit nombre des religieux ; le prieuré n'en aurait jamais accueilli plus de deux ou trois en même temps.



Ferme de La Bretèche :

Cette ferme seigneuriale, fortifiée, comportait un logis seigneurial. Agencée autour d'une vaste cour, à l'image des fermes les plus riches, elle était accessible par deux portails, dont la richesse ornementale soulignait l'importance sociale de ses propriétaires. Ceux-ci sont détruits vers 1860.



Nymphée :

Située dans les fondations d'un fanum dans l'une des cellae du temple, cette source est probablement à l'origine du pèlerinage qui a entraîné la construction du sanctuaire. Le nymphée proprement dit, cependant, n'est aménagé que plus tard, après la conquête romaine. Il est constitué d'un bassin principal, encastré dans le mur du temple, et de deux bassins annexes. Un égout est ménagé afin de permettre l'évacuation de l'eau.



MAUDETOUT :

Occupé probablement depuis le Néolithique moyen, le site connaît plusieurs phases de peuplement. Une nécropole, découverte au hameau de Mézières, en témoigne ; ses strates conservent des traces de sépultures entre le II^e siècle et l'époque mérovingienne. Autour de la motte, édifiée à proximité, s'organise ensuite le village. La forteresse subit de nombreux sièges au cours des guerres des IX^e, X^e et XI^e siècles, date à laquelle elle est dénommée Maldestor. La légende rapporte que des souterrains permettaient aux habitants de rejoindre Château-Bicêtre et La Bretèche à Genainville. En 1161, Agnès de Montfort, épouse du comte de Meulan, fait construire une chapelle isolée dans la plaine. Son fils, Hugues, cède ensuite l'église à l'abbaye Saint-Martin de Pontoise, qui la conserve jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Château :

Érigé à l'emplacement de l'ancien manoir des Rubentel ' totalement détruit ' le château est resté inachevé. Aucun pavillon ne vient équilibrer l'ensemble, doté d'une seule aile. Les armes des commanditaires, Charles de Rancher et son épouse Élisabeth de Blangy, sont ajoutées vers 1818 par le sculpteur Zéphir Paysant, de Magny. Elles sont surmontées d'une couronne de marquis.



V5.1

De l'aménagement primitif du parc, qui s'étend sur 13 hectares, seuls subsistent les vestiges d'un potager et d'une fontaine de pierre, dont la source alimentait un bassin poissonneux, maintenant en ruine.

Mur :

Ce pan de mur, où subsistent des contreforts, est un vestige de l'ancienne maladrerie Saint-Thomas, agrandie au XIV^e siècle et vraisemblablement démolie au XVI^e siècle. Implantée entre Maudétour et Arthies, elle aurait été l'une des plus importantes du Vexin. Jeanne de l'Espinay, veuve de Claude de Chauffour, possède le terrain en 1698.



Chapelle Funéraire :

Cette chapelle néo-gothique abrite la sépulture de la famille Rancher. Les noms des défunts sont gravés sur une plaque de marbre, placée à proximité de l'autel : le marquis de Rancher (1755-1784), Charles Paulin (1793-1868), Édouard-Ferdinand Delatour (1863-1905) et Odette Le Rétif, probablement décédée en 1857.



Église Notre-Dame-de-l'Assomption :

Ce sanctuaire néo-classique est construit en partie avec les matériaux récupérés des ruines de l'ancienne église Notre-Dame, détruite partiellement en 1773, puis en 1784, et rasée en 1835. Il est érigé près du château aux frais de la comtesse Élisabeth de Rancher. Destiné à l'usage commun de la paroisse, il comporte néanmoins une tribune, accessible par une porte extérieure et réservée exclusivement aux châtelains.



ARTHIES :

L'origine du village est probablement très ancienne. Des découvertes archéologiques démontrent notamment que des éléments d'un tumulus gallo-romain ont été réemployés, vers le VII^e siècle, dans un édifice religieux totalement détruit par la suite. Mentionné pour la première fois en 690 dans le ' Testament de l'inconnu d'Arthies ' le village possédait donc déjà un lieu de culte. L'église Saint-Aignan (I. M. H. 1926) est ensuite érigée au XI^e siècle. Au début du XII^e siècle, les seigneurs d'Arthies fondent une maladrerie, placée sous le vocable de saint Thomas. Des constructions défensives deviennent nécessaires en raison des conflits avec le duc de Normandie, bientôt suivies de l'érection d'un château fort ayant titre de baronnie.

Château :

De l'ancien manoir seigneurial, propriété des Théméricourt, seuls subsistent le pavillon central et sa tourelle d'angle, construits vers 1430. En ces temps de fréquents conflits, la cour est utilisée en tant que place d'armes. Selon une vieille coutume, les jeunes filles du village devaient offrir un 'illet blanc à la châtelaine le jour de Pâques.



Maison Bourgeoise :

Cette maison est construite avec des matériaux locaux, notamment la pierre meulière, produite dans les carrières situées sur les hauteurs d'Arthies. Cependant, elle se présente comme une maison de ville.



WY DIT JOLI VILLAGE :

Wy-dit-Joli-Village ne recèle apparemment aucune trace d'occupation à l'époque des métaux. La période gallo-romaine est quant à elle fort bien représentée par des vestiges, qui indiquent l'existence d'un important vicus. Un établissement balnéaire du II^e siècle av. J.-C., détruit lors des invasions de la fin du III^e siècle, mais dont il subsiste un hypocauste (Cl. M. H. 1984), deux fours à chaux, ainsi que des monnaies, attestent une importante activité.

Château de Hazeville :

Ce château a été construit pour la famille Lefebvre, qui a pris par la suite le nom de ses terres de Hazeville, non loin du hameau d'Enfer. Le bâtiment est fortement remanié au début du XIXe siècle par le Pontoisien Pierre-François Fontaine (1762-1853), architecte de Napoléon Ier.



Source Saint-Romain :

La légende rapporte que la demeure où serait né Saint-Romain se trouvait à proximité de cette source, réputée guérir les rhumes et préserver de la grêle. L'endroit devient un lieu de culte, avec une procession et une cérémonie au cours de laquelle une petite statuette est plongée dans l'eau, bénite par la suite.



Église Saint-Romain :

Selon la tradition, l'église de Wy aurait été fondée vers 625 par saint Romain, évêque de Rouen, et primitivement dédiée à Notre-Dame. Un cimetière mérovingien ainsi qu'un tiers-sou de l'église de Rouen, découverts à proximité, permettent, à défaut d'étayer cette hypothèse, de reconnaître l'ancienneté de l'établissement. Probablement sacré vers 1255, l'édifice, construit en plusieurs campagnes de travaux, reflète l'évolution des styles architecturaux, depuis le roman jusqu'à la Renaissance.



Moulin Saint-Romain

Attesté dès le XIe siècle, cet établissement est l'ancien moulin seigneurial de Guiry.



AVERNES :

D'après les nombreuses découvertes d'outillage faites sur le territoire de la commune, l'occupation de l'endroit remonte au Néolithique. Le site de La Fontaine-Villers est occupé à l'époque gallo-romaine et durant le haut Moyen Âge.

Château :

Au XVIIIe siècle, l'ancien château d'Avernes appartient au prince de Tingry-Montmorency, puis à l'éditeur Calmann Lévy avant d'être transformé en orphelinat, puis en école spécialisée.



Eglise Saint-Lucien :

Seul le porche subsiste du premier édifice. L'église est reconstruite au XIIIe siècle, mais est détruite par un incendie en 1434. Reconstruite en 1491 par les soins de Catherine d'Hardeville, dame d'Avernes, elle brûle une seconde fois pendant les guerres de Religion, en 1590.



Ancienne Gare :

Le bâtiment de la gare est le dernier vestige de la ligne du train venant de Saint-Germain-en-Laye, maintenant disparue.



VIGNY :

Le village de Vigny, situé dans la vallée de l'Aubette de Meulan, remonte probablement à l'époque gallo-romaine, mais n'est attesté qu'en 960, par une charte de l'archevêque de Rouen Hugues II. Les constructions entourent le château et s'étagent sur le coteau jusqu'au Bord-Haut-de-Vigny.

Château :



V5.1

Le cardinal Georges Ier d'Amboise achète Vigny en 1504 et fait construire ce château sur l'emplacement du manoir des anciens seigneurs. Il n'y fait pourtant insérer aucun italianisme comme au château de Gaillon, dont il s'occupe à la même date. L'édifice passe successivement au connétable de Montmorency en 1555, aux Rohan en 1694 et, en 1867, au comte Philippe Vitali qui le fait restaurer et même en partie reconstruire par l'architecte Charles-Henri Cazaux.

Ancienne Gendarmerie :

Construit en style néo-gothique, ce bâtiment évoque une fonction militaire par sa dominante verticale, à la manière d'un donjon carré, et par les fortes consoles qui soutiennent la corniche, comme s'il s'agissait d'un mâchicoulis.



Fontaine d'Amboise :

Les colonnes, vestiges de l'édicule d'origine, sont englobées dans une nouvelle construction.



Eglise Saint-Gildard :

Cet édifice remplace une église du XIIe siècle souvent remaniée qui menaçait ruine. Il a été construit à l'initiative et grâce aux dons du comte Philippe Vitali.



INFORMATIONS PRATIQUES :

Possibilité sur réservation préalable de rejoindre en vans les clubs ou gîtes équestres et partir ensuite en randonnée puis y revenir :

Vigny	Centre Equestre Ecuries du Centaure	Tél : 01.34.66.10.51 ecurieducentaure@yahoo.fr
Chaussy	Les Ecuries de Chaussy	Tél : 01.34.67.77.75 fermedelatour@wanadoo.fr
Chaussy	Grande Fontaine Christina et Vasco Valente (Maison d'Hôtes 9 personnes)	Tel: 01 34 67 95 46 lagrandefontaine@orange.fr
Chaussy	La Ferme de Boucagny Patrick Gibon (Gîte cavaliers en Yourte)	Tél : 01.34.67.90.24 boucagny@infonie.fr
Chaussy	Gîte cavaliers Isabelle et Cyril Grellier	Tél : 01, 34.67.77.33 gites@gites-val-doise.com
Chaussy	La Ferme de la Bergerie Marion Diaz Gîte équestre Villorceaux	Tél : 01.34.67.91.23 Marion.diaz@fph.fr
Genainville	Centre Equestre Le Pôle Equestre du Lys	Tél : 01.61.02.09.39 poleequestredulys@hotmail.fr
Avernes	Centre équestre L'Ecurie du Moulin	Tél : 01.30.39.20.75 jessica.chillet@wanadoo.fr

Halte Déjeuner

Au Restaurant :

Le Rohan :	Tél : 01.30.39.25.80,	1Place Amboise VIGNY
Le café de la Poste	Tél : 01.30.39.27.31	2bis rue du GI Leclerc VIGNY
Hamedi Mohand Ouachour	Tél : 08.99.23.89.18	2 Place Ch. De Gaulle CHAUSSY

Pause Pique Nique

Uniquement à titre indicatif et sous réserve de l'accord de la Mairie ou du Club.

- Chevaux sur la place devant l'Abreuvoir au centre même de Chaussy ou au Club des Ecuries de Chaussy
- Ecuries du Centaure à Vigny

Coordonnées utiles :

Maréchaux Ferrants :

Philippe OUADHI	Tél : 01.30.39.28.50,	ABLEIGES
Eric FERBUS	Tél : 06.80.30.77.97,	LE HEAULME
Damien THOLLON	Tél : 06.77.96.08.90	ABLEIGES

Vétérinaire :

Georges SERIGNAC	Tél : 01.30.36.48.17,	MERY SUR OISE
Vianney DE PONNAT	Tél : 06.71.62.54.32,	GENAINVILLE

Gendarmerie Nationale de **Tél :** 01.30.27.31.40, CHAUSSY

Pompiers **Tél : 18**

Facilité d'accès :

RN1 – Croix Verte – N 104 jusqu'à Cergy – Prendre D14 jusqu'à Magny en Vexin puis prendre D86 et D 171 en direction de Chaussy

Tous renseignements complémentaires et précision sur demande au Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise. Notamment pour monter une randonnée et trouver un lieu de pique nique autre qu'un centre équestre.

Contact :

Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise
Maison des Comités Sportifs Jean Bouvelle - 106 rue des Bussys 95600 EAUBONNE
Tel : 01.39.59.74.02 Mail : CDEVO95@aol.com site internet www.equitation95.com
Version 21/09/2012 11:31



